



La foi en la justice divine. P02

Une personne étudiée en occident et reçoit de l'état une allocation. Doit-elle s'acquitter de la zakat al-fitr ou cette obligation incombe à ses parents? P04

Al-Khadir(p) et la source de la vie
Page 05

L'héritage de l'ayatollah Ali Khamenei
Page 12

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS DE SHAWWAL

1. L'Aïd al-Fitr, 1er Shawwâl. Bataille d'Ohod, 7 Shawwâl 3 H.
2. Martyre de Hamza b. Abdel Motaleb oncle du Prophète (p.s.l), 7 Shawwâl 3 H.
3. Démolition des Mausolés des Imams d'al-Baqi' par les Wahabites, 8 Shawwâl 1344 H.
4. Décès de l'Ayatollah Sayyed Hussein Boroujordi, 12 Shawwâl 1380 H.
5. Décès d'Abdel 'Adhim Hasani, 15 Shawwâl 252 H.
6. Martyre de l'Imam Sadeq (a), 25 Shawwâl 148 H.
7. Décès de l'Ayatollah Sayyed Rohollah Khomeyni, 28 Shawwâl 1409 H.

Le jeûne de shawwal est une innovation

LIRE PAGE 03

Zakat Al Fitr

اقرا و ساعد على القراءة كل شهر
MARS /AVRIL 2026/1447

www.islamvictime.com

تهدى هذه الجريدة الى روح المرحومة اسمت بهبهاني و المرحوم سيد جعفر بهبهاني والدته و ولد صادق بهبهاني . الفاتحة الى روحهما

Lire Fatiha en la mémoire des défunts sayyid jafar et Assamatte Bahbahani



LA FOI EN LA JUSTICE DIVINE

Avec l'apparition de la nouvelle lune, « *nous faisons nos adieux à quelqu'un dont la séparation nous coûte cher et nous attriste, dont le départ provoque en nous de la nostalgie, dont nous nous devons de protéger le pacte, d'observer l'honneur, de réaliser les droits.* » (As-Sahîfah as-Sajjadiyyah N°45 de l'Imam as-Sajjâd(p))

Dans les profondeurs de l'âme humaine, face à l'adversité et à l'injustice, se trouve souvent une lueur d'espoir inextinguible : la foi en la justice divine. C'est cette conviction intangible mais puissante qui a traversé les âges, apportant réconfort aux cœurs brisés et illuminant la voie des âmes en quête de paix. C'est pourquoi la justice divine est un pilier fondamental de la foi (Oussoul ad-Dine) dans le chiisme.

Le Moyen-Orient, berceau de civilisations anciennes, a connu des tumultes et des guerres depuis la création de l'état d'Israël qui ont ébranlé ses fondations. Pourtant, dans chaque conflit, chaque souffrance, persiste cette croyance que la justice ultime, celle de Dieu, finira par triompher. Elle est le refuge des opprimés, le miroir de la sagesse divine, et la promesse que, malgré le chaos apparent, l'ordre divin guide le destin de l'humanité. Aujourd'hui nous assistons à une injustice criarde à savoir un régime (sioniste) décide unilatéralement de tuer et de bafouer le droit international sous le regard et silence du monde. La puissance du régime sioniste fait en sorte que les gens se retrouvent à soit soutenir l'injustice, soit se taire.

L'Imam Mahdi, dans cette perspective, ne représente pas simplement une figure messianique, mais le symbole même de cette justice divine incarnée sur terre. Son apparition devient nécessaire et est vue comme l'accomplissement d'un dessein divin, une étape dans le processus de restauration de l'équilibre entre le bien et le mal.

Ce n'est pas une foi passive, mais une confiance active. Elle pousse à l'action, à la patience face à l'adversité, et à une quête incessante de justice et de vérité. La foi en la justice divine invite à croire que, même dans les heures sombres, le mal n'a pas le dernier mot, car la justice de Dieu est infaillible et éternelle et c'est d'ailleurs ce qui a poussé le peuple iranien chiite à se lever contre les Goliath du monde.

Dans un monde où les injustices s'accumulent, cette foi devient une force motrice. Elle inspire les peuples à persévérer, à espérer, et à œuvrer pour un avenir meilleur, en se souvenant que la justice divine est la pierre angulaire de toute paix véritable.

L'espérance, nourrie par la foi, devient alors le moteur du changement. Elle rappelle que, même quand la situation semble désespérée, il existe une lumière divine qui guide le destin, une promesse que la justice triomphera, et que la paix finira par naître du chaos.

L'imam Reza (as) disait:

« *Ô fils de Shabîb, si tu es en train de pleurer pour quelque chose, alors pleure sur mon aïeul **al Hussein** fils de Alî fils d'Abû Tâleb (p) car il(p) a été égorgé comme un **bélier**. Avec lui, ont été tués dix huit membres de sa famille qui n'avaient pas d'égaux sur terre. **Les sept ciels et les terres ont pleuré...*** »

Le jeûne de shawwal est une innovation

L'avis selon lequel il est recommandé de jeûner ces jours-là est celui de la majorité des savants Sunnites, et ce en raison des hadiths rapportés par leurs sources authentiques, dans lesquels le Messager de Dieu (saw) encourage le jeûne de ces jours, comme il l'a dit dans le Sahih Muslim : « Qui-conque jeûne le mois de Ramadan puis enchaîne avec six jours de Shawwal, c'est comme s'il avait jeûné toute une vie »(1). Cependant, le caractère recommandé de ces jours-là n'est pas établi chez nous les chiïtes, car aucun hadith authentique ne le mentionne. Certes, certains érudits ont estimé que cela était recommandé en se fondant sur ce qui a été rapporté de l'imam Zayn al-Abidin (paix soit sur lui), qui a dit : « ... Quant au jeûne pour lequel on a le choix, il s'agit du jeûne du vendredi et du jeudi, du jeûne des jours blancs et du jeûne de six jours de Shawwal après le mois de Ramadan... » (2).

Cependant, même si nous admettions que ce hadith indique une recommandation, il n'a pas de valeur probante en raison de la faiblesse de sa chaîne de transmission, celle-ci comprenant notamment Muhammad ibn Muslim ibn Shihab al-Zuhri, qui fait partie des narrateurs généraux, n'est pas considéré comme fiable chez nous et était un serviteur des Banu Umayya.

Il existe toutefois des indications sur la réprobation du jeûne pendant les deux ou trois jours qui suivent le jour de l'Aïd al-Fitr, à savoir trois hadiths considérés comme authentiques :

Le premier : Sahih Abd al-Rahman ibn al-Hajjaj a dit : « J'ai interrogé Abou Abd Allah (sur lui la paix) au sujet des deux jours qui suivent l'Aïd al-Fitr : faut-il jeûner ou non ? » Il répondit : « Je te déconseille de les jeûner » (3).

La deuxième : authentifiée par Hariz, d'après eux (sur eux la paix), qui a dit : « Si tu romps le jeûne de Ramadan, ne jeûne pas après l'Aïd de manière volontaire avant que trois jours ne se soient écoulés »(4).

La troisième : authentique, rapportée par Ibn Abi Umayr, d'après Ziyad ibn Abi al-Halal, qui a dit : « Abu Abdullah (sur lui la paix) nous a dit : « Pas de jeûne pendant les trois jours suivant l'Aïd al-Adha, ni pendant les trois jours suivant l'Aïd al-Fitr, car ce sont des jours pour manger et boire » (5).

Ces trois hadiths indiquent qu'il est déconseillé de jeûner les deux ou trois jours qui suivent le jour de l'Aïd. Or, si l'on considère que l'expression « après le mois de Ramadan » il s'agit du premier jour après le mois de Ramadan, comme c'est l'avis de la majorité des gens du commun, alors ce hadith – je veux dire celui de Zuhri – est en contradiction avec ces trois hadiths reconnus. Cela constitue donc une raison supplémentaire pour ne pas le prendre en considération, en plus de la faiblesse de sa chaîne de transmission. Et si nous disons que le hadith de Zuhri est général et ne se limite pas aux six premiers jours après l'Aïd, alors le récit ne contredit pas les trois récits considérés comme valables et il est possible de les concilier, en se fondant sur le fait qu'il est recommandé de jeûner six jours du mois de Shawwal, mais pas les trois premiers jours suivant l'Aïd. On s'en tient donc à la réprobation du jeûne des trois premiers jours suivant l'Aïd et à la recommandation de jeûner six jours du reste du mois de Shawwal.

Mais cette conciliation n'est possible que si le hadith de Zuhri est authentique ou si l'on s'en tient à l'autorité des hadiths faibles en matière de recommandations, en vertu du principe de tolérance dans les preuves de la Sunna. Or, ce principe n'est pas absolu et le hadith n'est pas considéré comme une source valable, c'est pourquoi il n'est pas valable de se fonder sur une recommandation spécifique concernant le jeûne de six jours de Shawwal, que ce soit pendant les premiers jours de Shawwal ou les autres jours du mois. C'est donc une innovation des Ommeyyade.

1- Sahih Muslim - Muslim al-Naysaburi - vol. 3 / p. 170.

2- Wasa'il al-Shi'a (Al-Bayt) - Al-Hurr al-'Amili - vol. 10 / p. 412.

3- Al-Kafi - Cheikh Al-Kulayni - vol. 4 / p. 148.

4- Wasa'il al-Shi'a (Al-Bayt) - Al-Hurr al-'Amili - vol. 10 / p. 519.

5- Al-Kafi - Cheikh Al-Kulayni - vol. 4 / p. 148.

Une personne étudie en occident et reçoit de l'état une allocation. Doit-elle s'acquitter de la zakat al-fitr ou cette obligation incombe à ses parents?

Avis de Sayyid Ali Sistani

S'il reçoit de l'aide de l'état, la zakat al-fitr lui incombe t non à ses parents.

Avis de Sayyid Sadiq Shirazi

S'il est encore sous la charge de ses parents financièrement, les parents payent pour lui-même s'il ne mange et réside plus chez les parents

Avis de Sayyid Ali Khamenei

Sayyid n'a rien dit à ce sujet

Al-Khadir(p) et la source de la vie

Il est communément appelé Al-khidr.

Il est rapporté du Prince des croyants(p) qu'al-Khadir(p) était un compagnon de Dhû al-Qarnayn (p). On interrogea le Prince des croyants(p) sur Dhû al-Qarnayn(p). Il(p) dit : « Il était un serviteur qui a aimé Dieu alors Il l'a aimé, qui conseillait pour Dieu alors Il l'a conseillé... »

Un jour, Dhû al-Qarnayn s'interrogea sur l'adoration des gens du ciel comparativement à celle des habitants de la terre. En entendant la réponse de l'Ange Rifâ'il, il dit qu'il aimerait vivre longtemps pour pouvoir réellement adorer Dieu et Lui obéir selon ce qu'Il mérite. Alors l'Ange lui apprit : « Il y a pour Dieu sur sa terre une source appelée la source de la vie. Quiconque, ayant un esprit (rûh), en boit, ne meurt pas avant le cri (assayhat). » Dhû al-Qarnayn appela trois cent soixante hommes dont al-Khadir qui était le meilleur de ses compagnons. Il remit à chacun d'entre eux un poisson et leur dit : « Allez à tel endroit, il y a là-bas trois cent soixante sources. Que chacun d'entre vous lave son poisson dans une source différente [pensant ainsi trouver la source en question et y boire]. »

Ils s'en allèrent laver leur poisson. Al-Khadir s'assit pour laver le sien quand celui-ci s'échappa de lui et [plongea] dans une source. Il resta perplexe par ce qu'il voyait. Il se dit en lui-même : « Que vais-je dire à Dhû al-Qarnayn ? » Il ôta ses vêtements, but de l'eau [de la source] et plongea dedans pour chercher le poisson. Mais il ne l'attrapa pas. Ils retournèrent tous chez Dhû al-Qarnayn qui ordonna [à ses serviteurs] de prendre les poissons [des hommes]. Quand ils arrivèrent à al-Khadir, ils ne trouvèrent rien avec lui. Dhû al-Qarnayn l'appela et lui demanda des nouvelles du poisson. Il [Al-Khadir] lui raconta ce qui lui était



Al-Khidr, une figure mystique éminente du Coran, fascine et intrigue les croyants depuis des siècles. Son récit, contenu dans la sourate 18, Al-Kahf (La caverne), offre un aperçu captivant de sa sagesse divine et de son mystère énigmatique.

Dans la tradition islamique, Al-Khidr est souvent vénéré comme un symbole de la sagesse mystique et de la guidance divine. Son récit inspire les croyants à rechercher la vérité au-delà des apparences et à embrasser la confiance absolue en la volonté de Dieu. Al-Khidr demeure ainsi une figure emblématique de la spiritualité islamique, rappelant aux croyants la profondeur infinie de la sagesse divine.



LE GASPILLAGE EN ISLAM

Le gaspillage est interdit, conformément à ce que dit Allah : « Et ne gaspille pas en gaspillant » (1). En effet, on peut déduire de la parole de Dieu : « Les gaspilleurs sont les frères des démons, et le diable a été ingrat envers son Seigneur » (2) est que le gaspillage fait partie des péchés majeurs. En effet, le fait de qualifier les gaspilleurs de frères des démons indique que les gaspilleurs et les démons partagent le même destin, à savoir le feu, puisque le destin des démons est le feu, il en va de même pour les prodigues. Le sens de ce verset noble est donc la menace du feu pour les prodigues, et c'est là le critère qui distingue les péchés majeurs des péchés mineurs, comme l'indique la doctrine bien connue et comme le signifie avec certitude le concept de péché majeur.

Ce qui indique que le gaspillage fait partie des péchés majeurs, c'est ce qui est rapporté dans « Ayoun Akhbar al-Rida » (a) avec une chaîne de transmission authentique, par al-Fadl ibn Shadhan, d'après l'Imam al-Rida (a), qui a dit : « La foi consiste à remplir ses obligations et à éviter tous les péchés majeurs », jusqu'à ce qu'il dise : « Et éviter les péchés majeurs, à savoir le meurtre de l'âme que Dieu, le Très-Haut, a interdit, l'adultère, le vol... l'extravagance, le gaspillage et la trahison... » (3).

Ce que l'on entend par gaspillage, c'est le dépassement des limites raisonnables et licites dans la dépense de l'argent, ce qui signifie gaspiller l'argent soit en le détruisant dès le départ, soit en le dépensant pour ce qui nuit ou corrompt, soit en le dépensant pour ce qui ne sert à rien, soit en dépensant beaucoup d'argent pour un bénéfice minime, soit en dépensant de l'argent pour ce dont on peut se passer, de sorte que cela aboutisse à la perte de l'argent aux yeux des gens sensés, et le gaspillage inclut le fait de dépenser de l'argent pour désobéir à Allah le Très-Haut, car dépenser de l'argent à cette fin relève d'une dépense dépassant la limite licite. En résumé, le gaspillage consiste à dépenser de l'argent pour ce qu'Allah le Très-Haut a interdit ou à le dépenser sans raison raisonnable.

Quant à la différence entre le gaspillage et l'excès, l'excès dans les dépenses financières est en soi du gaspillage, certes, le terme « excès » s'applique à un champ plus large que celui du gaspillage ; ainsi, tout acte qui dépasse les limites licites et raisonnables est un excès, même s'il n'est pas lié à la dépense d'argent. Quant au gaspillage, il ne s'applique qu'au dépassement des limites dans la dépense d'argent.

1- Sourate Al-Isra / 26.

2- Sourate Al-Isra / 27.

3- Ayoun Akhbar al-Rida (a) - Cheikh al-Saduq - T. 1 / p. 133



من أخبار العتبات



نظمت شعبة دار
القرآن الكريم
التابعة لقسم



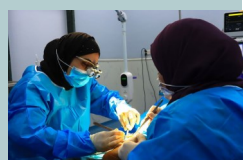
الشؤون الفكرية والثقافية في
العتبة العلوية المقدسة ختمة
قرآنية بالتعاون مع اتحاد
القرآنيين في العاصمة بغداد،
ضمن فعاليات المشروع الوطني
الحادي عشر، بمشاركة نخبة
من القراء في الجامعات في
إطار تعزيز الثقافة القرآنية بين
فئة الشباب.

أعلن قسم
الإعلام في
العتبة



العلوية المقدسة عن نجاح
خطته الإعلامية الخاصة
بإحياء ذكرى شهادة أمير
المؤمنين الإمام علي بن أبي
طالب (عليه السلام) وليالي
القدر المباركة، من خلال
تغطية إعلامية متكاملة
شملت مختلف المفاصل
المرئية والمسموعة
والمكتوبة.

أعلن مركز
الإمام الهادي
(عليه السلام)
لاعتلال

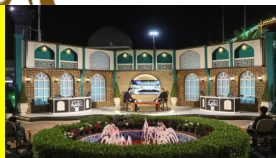


العضلات والأعصاب التابع
لهيئة الصحة والتعليم الطبي في
العتبة الحسينية المقدسة، عن
البدء بإجراء عمليات خزعة
العصب، وذلك لأول مرة في
العراق، في خطوة تمثل تطورا
مهما في مجال تشخيص أمراض
الأعصاب والعضلات.

أجرى نائب
الأمين العام
للعتبة الحسينية
المقدسة السيد



محمد بحر العلوم، برفقة عدد من
مسؤولي ورؤساء أقسام العتبة
الحسينية المقدسة، زيارة تفقدية
إلى مدينة الإمام الحسن المجتبي
(عليه السلام) للزائرين، للاطلاع
على مستوى الخدمات المقدمة
للزائرين خلال أيام شهر
رمضان.



قدم قسم تطوير الموارد البشرية في العتبة
الحسينية المقدسة، الحلقة الخامسة من برنامج
(شبابيك الرمضاني) في موسمه الثامن، حيث
حملت نافذة الحوار عنوان (ركائز النجاح في

مؤسسات التعليم العالي)، واستضافت رئيس جامعة وارث الأنبياء (عليه
السلام) الدكتور إبراهيم سعيد الحياوي، في حوار أداره الإعلامي إبراهيم
السالم، وذلك بحضور جمع من الزائرين والمهتمين بالشأن الأكاديمي
والمعرفي.

بتوجيه مباشر من ممثل المرجعية الدينية العليا الشيخ
عبد المهدي الكربلائي، وبمتابعة الأمين العام للعتبة
الحسينية المقدسة الأستاذ حسن رشيد جواد العبايجي،
أنجزت كواد قسم الصيانة أعمال إعادة تأهيل مبنى
مجلس شؤون المنافسة ومنع الاحتكار التابع إلى رئاسة
مجلس الوزراء.



مركز الدراسات الإفريقية يحيي
ليلة القدر الثالثة ويستذكر شهادة
أمير المؤمنين (ع) في الكاميرون
وكينيا ورواندا

ضمن برنامج سفرة الكفيل لشهر

رمضان المبارك، يواصل مركز الدراسات الإفريقية
التابع للعتبة العباسية المقدسة تنفيذ أنشطته التبليغية
والدينية في مختلف بلدان القارة الإفريقية، إحياءً للشعائر
الإسلامية وتعزيزاً للقيم الإيمانية في المجتمعات

الإفريقية

أقام قسم الشؤون الفكرية والثقافية في العتبة العباسية
المقدسة ندوتين ثقافيتين في محافظة ذي قار. وقال مدير
مركز ملتقى القمر الثقافي التابع للقسم، الشيخ حارث
الداحي: إن "الندوة الأولى أقيمت في قضاء الرفاعي
بعنوان (وظيفة الأنام في غيبة الإمام)، وافتتحت بتلاوة
عطرة من آيات الذكر الحكيم بصوت القارئ علي
العامري، فيما حضر فيها الشيخ رمزي التميمي،
متناولا مسؤوليات المؤمنين في زمن غيبة الإمام المهدي
(عجل الله فرجه الشريف)، ودور الفرد في التمسك بالقيم
والمبادئ التي أرساها أهل البيت (عليهم السلام)، مؤكداً
أهمية الوعي الديني والثقافي في مواجهة التحديات
الفكرية والاجتماعية".

La victoire des Byzantins : une prophétie accomplie

غَلَبَتِ الرُّومُ فِي أَدْنَى الْأَرْضِ وَهُمْ مِّن بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُونَ فِي بَضْعِ سِنِينَ

Les Romains ont été vaincus dans une contrée proche ; mais après leur défaite, ils seront victorieux, dans quelques années.

(Sourate Ar-Rūm, n° 30, versets 2-4)

Au moment où l'Islam émergeait dans la péninsule arabique, deux superpuissances dominaient la scène mondiale : l'Empire Sassanide de Perse (iranien) et l'Empire Byzantin, héritier oriental de l'antique Empire romain. Les Sassanides suivaient le zoroastrisme et régnaient sur des territoires correspondant aujourd'hui à l'Iran et à l'Irak. Leur capitale était Mada'in, cité d'une importance considérable à l'époque, qui perdit plus tard de son éclat lorsque les Abbassides fondèrent Bagdad à proximité, entraînant son abandon progressif.

Quant à l'Empire byzantin, il représentait la continuité orientale de Rome. Les Byzantins étaient chrétiens, et leur centre vital comprenait une grande partie de l'actuelle Turquie. Leur capitale était Constantinople, ville appelée à devenir plus tard Istanbul.

Au début du VII^e siècle de l'ère chrétienne, alors que le message de l'Islam commençait à se répandre à travers l'Arabie, une série d'événements dramatiques se déroula entre ces deux empires rivaux. En 590, le roi Sassanide Khosrow II (Parviz) fut temporairement renversé par une rébellion. Deux ans plus tard, grâce au soutien militaire de l'empereur byzantin Maurice, il retrouva son trône. Cependant, en 602, l'empereur Maurice fut assassiné et remplacé par un général nommé Phocas. Saisissant l'occasion et peut-être animé par le désir de venger la mort de Maurice, Khosrow lança une vaste campagne militaire contre les Byzantins.

L'offensive perse fut d'une efficacité redoutable et, au cours de la décennie suivante, leurs victoires continuèrent de s'accumuler. Durant la décennie suivante, les victoires s'enchaînèrent. En 614, les Perses conquièrent la Syrie et la Palestine, capturant même la croix chrétienne vénérée, considérée comme celle utilisée lors de la crucifixion de Jésus, qu'ils emportèrent en triomphe. En 618, ils prirent l'Égypte.

A ce moment-là, la puissance perse atteignait son apogée la plus grande qu'elle ait connue depuis l'empire achéménide, plus de 900 ans auparavant. Leur empire s'étendait de l'Afrique du Nord aux frontières de la Chine. Les Byzantins, en revanche, étaient en état d'effondrement : encerclés, affaiblis et financièrement ruinés.

C'est précisément dans cette période, environ la huitième année après la bi'thah (le début de la mission prophétique) que la sourate Ar-Rūm fut révélée. Dans les premiers versets de cette sourate, le Coran annonça que malgré leurs défaites écrasantes, les Byzantins remporteraient bientôt une nouvelle victoire. Une telle prédiction paraissait alors inconcevable.

Quelques années auparavant, au début des succès iraniens, l'empereur byzantin Phocas, profondément impopulaire, avait été renversé par Héraclius, un chrétien fervent. L'empire, en particulier la population chrétienne, était désespéré sous l'occupation perse, et l'ascension d'Héraclius était considérée comme une lueur d'espoir. Même des souverains chrétiens lointains, tels qu'al-Najāshī (le Négus d'Abyssinie), exprimèrent leur soutien.

On rapporte qu'il fit le vœu suivant : si les Byzantins triomphaient des Perses, il marcherait à pied de l'Afrique à Jérusalem, et il tint plus tard cette promesse.

L'Église byzantine apporta alors son soutien à Héraclius, faisant de généreux dons pour financer l'effort de guerre. En 622, le vent commença à tourner. Héraclius lança une contre-offensive audacieuse, menant personnellement l'armée vers le nord à travers l'Arménie et dans le territoire perse. Ses forces infligèrent plusieurs coups décisifs aux Perses. Il forgea également une alliance avec les Turcs, ouvrant un nouveau front contre les Sassanides.

Dans l'un des moments les plus symboliques de la campagne, Héraclius marcha sur le temple sacré du feu zoroastrien d'Ādur Gušnasp et le détruisit. La croix qui avait été prise auparavant par les Perses fut récupérée et ramenée triomphalement à Jérusalem.

La victoire finale et décisive des Byzantins eut lieu en 625 de notre ère, coïncidant avec la deuxième année après l'Hégire (2 AH), la même année où les musulmans remportèrent la victoire de la bataille de Badr. Dans un alignement d'événements vraiment remarquable, la prophétie de Sūrat al-Rūm et le triomphe des musulmans en Arabie se réalisèrent presque simultanément !

La prédiction contenue dans le verset ci-dessus s'est réalisée, prouvant qu'elle venait véritablement de Dieu seul. Aucun être humain n'aurait pu prévoir le cours des événements et affirmer avec certitude la victoire des Byzantins. C'est une preuve supplémentaire que les paroles du Coran ne venaient pas du Prophète (s) lui-même. Que le Tout-Puissant nous aide à comprendre la nature miraculeuse du Coran.

Sources: Muhammad Husayn Wakīlī, Bī Nihāyat; Ayatullah Makārim Shīrāzī, Tafsīr-e Namūneh.



De l'imam Ali ibn abi talib (as)

Une des marques des croyants à l'approche du Sustentateur(qa) : La patience

La patience est une des conditions pour que l'homme soit un croyant. Le Messager de Dieu(s) parlait de trois degrés de patience : « La patience est de trois : la patience dans le malheur, la patience dans l'obéissance et la patience dans les actes de désobéissance. » « A l'approche du Sustentateur(qa), il y aura des marques de Dieu Tout-Puissant pour les croyants. » Je lui demandai : « Quelles sont-elles, que Dieu me place en rançon pour toi ? » Il(p) répondit : « Cette Parole de Dieu Tout-Puissant : {Nous vous mettrons à l'épreuve [« vous »=les croyants avant la sortie du Sustentateur(qa)] par quelque chose de la peur et de la faim, par une diminution de biens, de personnes et de fruits (ou récoltes) et annonce la bonne nouvelle à ceux qui sont patients.} (155/2 La Vache) Puis il(p) développa : « « Ils seront éprouvés par de la peur » des rois de banî un Tel à la fin de leur pouvoir, « par la faim » due à la cherté des prix, « par une diminution de biens » due à l'obstruction du commerce et à la diminution des transactions, « de personnes » c'est-à-dire la mort subite, « et de récoltes » du produit de ce qui est semé et le peu de bénédiction des fruits, et « annonce la bonne nouvelle » aux croyants de l'accélération de la sortie du Sustentateur(qa) (al-Qa'im). » Puis, il(p) ajouta : « Oui, ô Mohammed ! C'est son interprétation. Dieu Tout Puissant a dit : {Ne connaissent son interprétation que Dieu et ceux qui sont bien ancrés dans le savoir. } (7/3 La Famille de 'Imrân) »

(de l'Imam as-Sâdeq(p), I'lâmu-l-warâ, p456)

Prends la sagesse partout où elle se trouve ! Car la sagesse, dans la poitrine de l'hypocrite, se retourne jusqu'à sortir vers ses détenants et se loger dans la poitrine des croyants !

خُذِ الْحِكْمَةَ أَتَى كَانَتْ، فَإِنَّ الْحِكْمَةَ تَكُونُ فِي صَدْرِ الْمُنَافِقِ
فَتَتَلَجَّجُ فِي صَدْرِهِ حَتَّى تَخْرُجَ فَتَسْكُنَ إِلَى صَوَاحِبِهَا فِي صَدْرِ الْمُؤْمِنِ.

Cette rubrique est présentée
par le Pr Zuhair Al assadi

Note: la traduction des hadiths est
approximative et rapprochée



Les Étapes de l'Au-delà | De l'agonie à la Résurrection, écrit par Cheikh Abbas al-Qommi et traduit en français par Abbas Ahmad al-Bostani, est une exploration détaillée des étapes de la vie après la mort dans l'islam chiite.

Ce livre de 158 pages couvre des thèmes tels que l'agonie de la mort, les obstacles dans la tombe, le Barzakh, la Résurrection, et la comptabilité des actes. Rempli de récits significatifs et d'enseignements spirituels, cet ouvrage est une ressource précieuse pour approfondir la compréhension des concepts islamiques liés à l'au-delà.



Vous pouvez le télécharger en pdf sur le site:

<https://www.islamvictime.com/>

Si vous désirez recevoir gratuitement des livres islamique, bien vouloir nous contacter.





Le mois de Ramadan s'achève. Une grande école de vie spirituelle, sociale et humaine

A la fin de ce cheminement, que nous avons vécu ensemble, à travers nos différentes analyses sur ce mois béni, nous aimerions souhaiter ici à toute la communauté musulmane, une excellente Id Al-Fitr Al-Moubarak, pleine de bonheur.

La célébration de la fin du jeûne de Ramadan est à la fois personnelle et collective : personnelle, car elle appelle à garder la maîtrise de soi et la crainte de Dieu ; collective, dans la mesure où on fait la fête ensemble, on se rend visite les uns les autres, et on échange des cadeaux dans la joie de la dévotion et la bonne humeur.

Au-delà de l'aspect spirituel et festif, n'oublions pas de nous acquitter de la Zakat-Al-Fitr. Cette même obligation doit être versée, au plus tard avant la prière de la fête, aux huit (8) catégories citées dans le verset 60 de la sourate 9 du Coran, entre autres les pauvres, les indigents, ceux qui sont lourdement endettés, etc. Cela leur permettra ainsi de passer la fête dans la joie et la paix, en leur épargnant de tendre la main ce jour-là. Cet acte de solidarité et de charité assure qu'aucun membre de la communauté ne soit exclu du plaisir des festivités communautaires.

N'oublions pas non plus que pendant cette période de Ramadan, certains ont vécu des épreuves, d'autres continuent à rencontrer des difficultés dans leur vie quotidienne, d'autres encore les vivent le jour même de l'Aïd Al-Fitr. Nos prières les accompagnent et nous demandons à Allah le Très Miséricordieux d'agréer notre jeûne et de nous accorder sa miséricorde.

Qu'Allah nous donne la possibilité de vivre cette belle expérience spirituelle, sociale et humaine l'année prochaine.

Dans l'attente de ce rendez-vous de l'année prochaine incha Allah, il est fondamental d'intégrer ces valeurs, vertus et principes du mois de Ramadan dans nos habitudes quotidiennes, jusqu'à ce qu'ils deviennent la fondation de notre manière de vivre, de penser, d'agir, de se comporter... Au-delà du cheminement spirituel d'un mois, c'est un savoir-vivre, un savoir-être auxquels Dieu nous enjoint pour toute notre vie.

Cependant, nombreux sont ceux qui oublient que Dieu est et reste la source première de tout. Cet oubli, sinon l'ignorance, les amènent à confondre les moyens avec la source première. Rester conscient de cela permettrait d'éliminer une part importante de confusion qui règne dans certains esprits et nous amener à reconsidérer notre façon de vivre dans l'optique de nous conformer aux prescriptions de Dieu.

Ce qui nous permettrait de reconstruire, ensemble, le monde qui a perdu beaucoup de son âme, en l'occurrence son humanité. Cette reconstruction commence par la lutte, sinon la dénonciation, contre toutes les injustices que subissent chaque jour de nombreux hommes et femmes. De ce point de vue, les gouvernants doivent témoigner de la douceur, de la compassion et de la justice à l'égard de leurs administrés, non pas parce que ce sont des privilégiés mais parce qu'ils ont la responsabilité dans la gestion des affaires collectives ; ce sont des intendants de Dieu, et non pas les propriétaires de ses biens.

Tout ce qui précède fait partie des leçons que nous apprend le mois de Ramadan. On peut retarder un voyage, on peut annuler un rendez-vous, mais on ne peut ni annuler ni reporter la mort. Mettons à profit notre vie, dans tous ses aspects, pour rester fidèles à la voie prescrite par Dieu. C'est une chance pour les croyants musulmans, car appelés à la soumission à Allah. Le temps nous est compté ! Il n'est jamais tard pour bien faire.

Bonne fête à tous





Aux Oscars 2026, l'acteur espagnol Javier Bardem a lancé un message politique fort depuis la scène : « Non à la guerre et Free Palestine ». Cette déclaration a provoqué une vive émotion dans la salle. L'acteur a été chaleureusement applaudi par le public présent.

Le détroit d'Ormuz entre dans une nouvelle phase de la crise : après un blocage total, l'Iran contrôle désormais l'accès de manière sélective, laissant passer certains navires et en excluant d'autres. Dans le même temps, les États-Unis peinent à constituer une coalition pour sécuriser la zone, plusieurs alliés refusant de s'engager militairement.

Scène de chaos à Maiduguri ce lundi soir. Moins d'une heure après la rupture du jeûne des musulmans, la capitale de l'État de Borno au nord-est du Nigeria a été secouée par plusieurs explosions. Des attaques non revendiquées pour l'heure. Mais qui se sont produits à peine 24 heures après que les forces de sécurité conjointes ont déjoué une attaque menée en pleine nuit contre une base militaire à Ajilari, une banlieue de Maiduguri où est stationnée une garnison.

La Fédération iranienne de football a annoncé qu'elle discutait avec la FIFA d'un transfert des rencontres de phase de groupes de la Coupe du monde 2026, initialement prévues aux États-Unis, vers le Mexique. Selon la fédération, le président américain Donald Trump a clairement indiqué qu'il ne pouvait garantir la sécurité de l'équipe iranienne.

Les institutions iraniennes pleurent Sayyed Ali Khamenei

Le leader de la République islamique d'Iran et de la révolution islamique a été martyrisé lors de l'agression conjointe des États-Unis et d'Israël contre l'Iran.

Le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) a présenté ses sincères condoléances, décrivant Sayyed Ali Khamenei comme un érudit religieux éminent et « le chef des martyrs de la révolution islamique ».

Ils l'ont salué comme une figure unique, vertueuse et courageuse, dont le martyre aux mains de « terroristes et oppresseurs malveillants » souligne la justesse de sa direction et la valeur de son engagement tout au long de sa vie.

L'IRGC a affirmé que le martyre de Sayyed Khamenei « ne mettrait pas fin à son parcours, mais renforcerait plutôt la détermination du peuple iranien à poursuivre son héritage », avertissant que la justice iranienne poursuivrait les responsables et promettant que « l'IRGC, les forces armées et les Basij poursuivraient sa mission de défense de la nation ».

Le Conseil suprême de sécurité nationale iranien a déclaré que le martyre de Khamenei serait un catalyseur pour un « grand soulèvement contre les tyrans mondiaux ».

La présidence et le gouvernement iraniens ont annoncé 40 jours de deuil national et sept jours de congés officiels.

La présidence a ajouté que jusqu'à ses derniers instants, Khamenei a guidé la nation islamique dans sa lutte contre les forces de l'incroyance et de la tyrannie, le décrivant comme un symbole de service désintéressé, de résistance et d'espoir pour les opprimés et les esprits libres.

En conclusion, la présidence iranienne a averti que ce « crime majeur » ne resterait pas impuni et que son sang sacré inspirerait la poursuite de la lutte contre l'injustice, soulignant que l'Iran, s'appuyant sur le soutien divin, traverserait cette crise uni et avec fierté.



عنوان: ص ب: 7629 دولا
جمهورية الكاميرون
هاتف مبي: ٠٠٢٣٧٧٠.٢٢٧٩١٠

Adresse:

Revue Binour

Boîte postale:

7629 Bassa Douala

Cameroun

tel: +237 670227910

Directeur de publication:

Ali CHANGAM

Superviseur de rédaction:

Dr Fadhel Abdulreza

ساعدونا على الاستمرار في هذا العمل النبيل و نرحب بمساعدتكم و اقتراحاتكم و آرائكم الوجيهة في هذا المجال

Pour aider ce journal contact:

revuebinour@gmail.com

whatsApp: 00237670227910